

ARGUS de la PRESSE

Tél. PRO. 16-14
37, Rue Bergère, PARIS (9^e)

N° de débit _____

DEPECHES PRESSE POPULAIRE
5, Rue Saint-Augustin-II^e

12 OCTOBRE 1965

+70

- 2 -

JD 12 Octobre 1965 JD

ABSURDE ...

RIS."

istes qui exposent à la "Biennale de Paris", ne font que survivre. Le monde actuel ne vit-il pas sous le signe du paradoxe et de l'absurdité ? Rarement, "d'éminentes" personnalités aux quatre coins du monde, auront autant discoursé de la paix et des bienfaits, alors que les pires instincts guerriers se donnent libre cours.

L'art de gouverner, ne fait appel qu'à ce qu'il y a de plus infantile, de crédule, de mystique (au sens péjoratif du mot). Afin de mieux imposer son autorité, on brouille les cartes, on dépouille les mots de leur sens véritable, on se livre à des jeux de prestidigitateur, et on enrobe d'apparences "inspirées et géniales", l'indigence d'esprit et le manque de chaleur humaine.

Mais revenons à cette "Quatrième Biennale", qui avait annoncé avec ostentation et fracas, de sensationnelles révélations de l'art moderne, l'avènement d'un style nouveau, grâce à l'étroite collaboration des architectes, des décorateurs, des sculpteurs et des peintres.

Le Musée d'Art Moderne, dont Jean Cassou est le remarquable conservateur, devrait refuser l'hospitalité, même pour quelques semaines, à une manifestation qui va de l'infantilisme aux provocations les plus abasourdissantes.

Les quelques oeuvres valables sont dissimulées, noyées sous une cascade de médiocrité et de volontaire excentricité. Les membres du jury sont-ils des imbéciles ou de joyeux mystificateurs ? Quant à nous, c'est la seconde hypothèse qui semble la plus vraisemblable.

Dominant une invasion d'informel, de tachisme, de cacophonie visuelle et auditive, des jeux visuels qui ne font plus même sourire : le phoque lettriste... les porcins qui font du bouche à bouche... des machines à vibration manuelle qui sculptent... des machines optiques abracadabrantes et aveuglantes... un abri atomique fantaisiste etc...

Les différentes sections étrangères ont publié des catalogues. Sur celui de l'Allemagne de l'Ouest, on peut lire : "la flagellation des toiles, l'énivrante torture des pierres semblent s'épuiser"... Résultat : des tables, des pianos, des chaises, hérissés d'énormes clous !

Dramatique vision d'une exposition qui se veut représenter les tendances des jeunes artistes, et qui fait terriblement vieux et démodé. L'art fantastique est une forme d'expression séduisante qui vous entraîne vers le rêve et l'inconscient. Il y a de grands Surréalistes. Ici, rien de fantastique, ni d'insolite. Un seul souci : épater les bourgeois non évolués.

P. L.